

Communiqué de presse
Bâle, le 24 octobre 2023

Carrie Mae Weems
The Evidence of Things Not Seen

26.10.2023 – 7.4.2024, Kunstmuseum Basel | Gegenwart
Commissaire : Maja Wismer avec Alice Wilke

Le Kunstmuseum Basel présente *The Evidence of Things Not Seen*, une exposition d'envergure de l'artiste états-unienne Carrie Mae Weems (*1953, Portland, Oregon). Weems compte parmi les artistes contemporain.e.s les plus influent.e.s. Les séries de photographies, les vidéos et les installations protéiformes qu'elle a réalisées ces 35 dernières années possèdent une résonance esthétique et politique allant bien au-delà du monde artistique.

À travers *The Evidence of Things Not Seen*, Carrie Mae Weems invite le public à explorer les taches aveugles de l'histoire (contemporaine). Le titre de sa première exposition en Suisse fait référence à l'histoire de la violence envers les personnes noires et indigènes, et à la mise en évidence de ce qu'on ignore ou qu'on ne montre pas. Weems, qui apparaît elle-même dans nombre de ses œuvres, nous mène à des moments oubliés de l'histoire qui continuent pourtant d'exercer une influence sur la société d'aujourd'hui. L'artiste étudie des récits historiques dominants et montre comment ils sont construits et reproduits par le monde politique, scientifique et artistique, les médias de masse, la photographie et l'architecture.

Sa présence en tant que témoin permet à Carrie Mae Weems d'être à la fois le sujet et l'objet, la metteuse en scène et l'actrice de ses œuvres. Qu'elle se penche sur des lieux riches de sens ou qu'elle propose une nouvelle mise en scène d'événements historiques, elle porte toujours son attention sur la manière dont l'histoire de groupes marginalisés se (s'est) fait(e). Le racisme, sous toutes ses formes et excroissances, ainsi que les systèmes complices constituent des thèmes essentiels de son travail.

Carrie Mae Weems porte un vif intérêt aux structures de pouvoir toutes-puissantes et aux aspects de la ségrégation sociale. L'installation photographique *The Hampton Project* (2000) consacrée aux efforts des Blancs pour éduquer d'autres cultures aux États-Unis

en constitue un exemple. En comparaison, *Museum Series* et *Roaming* (œuvres de 2006) mettent en lumière le caractère excluant de sites culturels et historiques. Une série d'œuvres s'empare du thème des violences policières contre les Afro-Américain.e.s aux États-Unis. Pour contrebalancer la longue histoire de la violence envers les personnes de couleur, Weems met en scène l'histoire de la résistance, toute aussi longue et mouvementée. Des motifs de fuite, de deuil, de souvenir et de révolte deviennent des manifestes sensibles contre l'oubli. Dans *And 22 Million Very Tired and Very Angry People* (1989-1990), des objets du quotidien comportent des légendes décrivant leur potentielle utilisation comme outil pour une révolution. Cette série de photographies se lit comme un manuel poétique en vue d'une rébellion collective contre l'oppression.

Dans l'installation *Land of Broken Dreams: A Case Study* (2021), le public entre dans un salon rempli de souvenirs du Black Panther Party, organisation militante du Black Power fondée en 1966. En intégrant des revues et des photographies anciennes illustrant la violence raciste des années 1960 et 1970, cette œuvre montre le caractère intemporel de ces problématiques. Dans le travail *Painting the Town* (2021), des façades de maison clouées de planches et recouvertes de peinture, parfois à plusieurs reprises, illustrent les répercussions actuelles du racisme systémique. Cette série a vu le jour à Portland, dans l'Oregon, la ville natale de Weems, qui fut l'un des centres des manifestations *Black Lives Matter* lors desquelles se sont produits de violents affrontements avec la police.

Toutefois, depuis le début de sa carrière, Carrie Mae Weems attire également l'attention sur la beauté, les rituels, la magie et la spiritualité. Elle met en scène des plongées dans la vie privée ayant une portée sociale universelle. *The Kitchen Table Series* (1990) est en cela exemplaire. Le récit émotionnel complexe de la vie d'une femme noire dans l'intimité de sa cuisine est considéré comme une œuvre iconique de l'histoire de la photographie et de l'art occidentale. Une salle entière lui est consacrée au sein de l'exposition à Bâle.

Les ambivalences de la culture populaire constituent un autre champ thématique de l'œuvre de Carrie Mae Weems. Dans *The Louisiana Project: Missing Link* (2003) et *Lincoln, Lonnie, and Me – A Story in Five Parts* (2012), elle recourt aux séduisants procédés stylistiques du carnaval et du spectacle de variétés. Elle s'empare de rôles, masques et costumes traditionnels et, à travers une mise en scène célébrée avec enthousiasme, exploite le plein potentiel de ce qui attire les regards afin de révéler la racialisation des personnages représentés. Dans *Scenes and Takes* (2016), l'artiste – vêtue de noir – se promène sur les plateaux de séries télévisées à succès comme *Great Expectations*. De telles séries symbolisent la profonde mutation de l'industrie du divertissement états-unien : non seulement des acteur.rice.s noir.e.s jouent les rôles principaux, mais ces séries sont aussi écrites et réalisées par des scénaristes et producteur.rice.s noir.e.s.

L'exposition au Kunstmuseum Basel s'appuie sur les expositions *The Evidence of Things Not Seen* organisée au Württembergischer Kunstverein Stuttgart (du 2.4. au 21.8.2022), *A Great Turn in The Possible* aux Fundación MAPFRE et Fundación Foto Colectania de Barcelone (du 5.10.2022 au 15.1.2023) et *Reflections for Now* au Barbican Centre de Londres (du 22.6. au 3.9.2023).

Le titre de l'exposition *The Evidence of Things Not Seen* est un emprunt au livre éponyme de James Baldwin, activiste et écrivain afro-américain. Cet ouvrage est consacré au meurtre de 30 enfants et adolescents noirs à Atlanta au début des années 1980 ainsi qu'à l'ignorance des autorités envers ces faits.

Éléments biographiques

Carrie Mae Weems est née en 1953 à Portland dans l'Oregon. Après une formation de danseuse, elle étudie la photographie et les Folklore Studies à la University of California de Berkeley. Au début des années 1980, elle se fait connaître par des travaux photographiques questionnant la représentation des personnes noires et de couleur, dont *The Kitchen Table Series* (1990). En 2014, Carrie Mae Weems fut la première artiste afro-américaine à présenter une exposition individuelle au musée Solomon R. Guggenheim de New York.

Depuis les années 1990, les œuvres de Carrie Mae Weems font régulièrement l'objet d'expositions aux États-Unis. Des institutions renommées comme le Museum of Modern Art de New York, la National Gallery of Art de Washington, D.C., la Tate Britain de Londres, le Museum Ludwig de Cologne et la Hamburger Bahnhof de Berlin ont acquis ses œuvres pour leurs collections. En 2022, Weems a reçu le Prix Bernd und Hilla Becher de la ville de Düsseldorf et le prestigieux Hasselblad Award de la Hasselblad Foundation de Göteborg en 2023.

Publication

Carrie Mae Weems. Reflections for Now est la première publication consacrée aux écrits de Carrie Mae Weems. Le catalogue comprend une sélection de textes, d'entretiens et de photographies de l'artiste. La publication paraît aux éditions Hatje Cantz Verlag en étroite collaboration avec le Barbican Centre de Londres.
ISBN 978-3-7757-5555-9

L'exposition bénéficie du soutien de :

Fonds für künstlerische Aktivitäten im Museum für Gegenwartskunst der Emanuel Hoffmann-Stiftung und Christoph Merian Stiftung
Stiftung für das Kunstmuseum Basel

Visuels et informations sur l'exposition

www.kunstmuseumbasel.ch/medien

Contact médias

Karen N. Gerig, tél. +41 61 206 62 80, karen.gerig@bs.ch

Olivier Joliat, tél. +41 61 206 62 55, olivier.joliat@bs.ch

Autour de l'exposition

Conférence de Tina Campt (Princeton University)

Jeudi 30.11.2023, Kunstmuseum Basel

Cet événement constitue le point de départ de la conférence *Photography and Subjectivity in Contemporary Art and Media Practices* qui aura lieu du 31.11–02.12.2023 au eikones–Zentrum für die Theorie und die Geschichte des Bildes à Bâle.

Tous les événements sont accessibles gratuitement au public. Langue : anglais

Organisation : Markus Klammer, Schaulagerprofessor en théorie de l'art, et Aïcha

Revellat, doctorante de la eikones Graduate School, en coopération avec le Kunstmuseum Basel